

La littérature québécoise à la conquête du monde

Yvon Paré

Numéro 165, printemps 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/84815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, Y. (2017). La littérature québécoise à la conquête du monde. *Lettres québécoises*, (165), 59–59.

La littérature québécoise à la conquête du monde

La littérature québécoise n'intéresse pas les lecteurs d'ici et encore moins les lecteurs étrangers, semble-t-il. Isabelle Daunais, dans son essai remarquable *Le roman sans aventure*, tente d'analyser cette situation. J'ai lu avec intérêt cette réflexion qui cherche à expliquer pourquoi nous n'avons pas de Günter Grass, de Gabriel García Márquez ou de Marguerite Yourcenar au Québec.

On a beau en effet offrir toutes les explications institutionnelles ou politiques possibles et imaginables à cette absence d'influence et de rayonnement, on ne peut raisonnablement s'empêcher de se demander si quelque chose de plus fondamental ou de plus existentiel n'est pas en jeu dans ce roman qui reste de manière aussi continue, pour ne pas dire aussi résolue, en marge de l'histoire de son art, qui n'intéresse que ses lecteurs les plus familiers et ne trouve de sens qu'auprès d'eux, comme si ailleurs il devenait « illisible »¹.

Il est vrai que l'étude de madame Daunais s'arrête aux années 1960. Tout a bien changé depuis l'élection de Jean Lesage.

RÉALITÉ

Je tiens un blogue sur le web depuis cinq ans, dans lequel je réunis des textes écrits pour des revues, des journaux et des inédits. Je ne favorise pas une approche savante ou théorique, mais une lecture qui tente de révéler la partie cachée d'œuvres que je juge intéressantes.

J'ai publié 720 chroniques jusqu'à maintenant et le lecteur qui m'a suivi a pu constater que j'ai changé ma façon de faire au fil des ans, devenant plus personnel, plus proche du texte de l'auteur et de mes préoccupations. Je considère que ce travail fait partie de ma démarche d'écrivain. Comment écrire de la fiction sans connaître les écrivains de son époque ? Je pense à Victor-Lévy Beaulieu, Robert Lalonde, Nicole Houde, Gaétan Soucy, Suzanne Jacob, Denise Desautels et à bien d'autres. Écrire sur ces créateurs m'aide à mieux cerner ma démarche.

ÉTONNEMENT

Le plus étonnant est de constater que la majorité des visiteurs de *Littérature du Québec* provient de l'extérieur du Canada. Pas une grosse différence, mais assez pour conclure que les écrivains du Québec intéressent des lecteurs de partout.

PROVENANCE DES VISITEURS

Canada:	48 %
Allemagne:	14 %
États-Unis:	11 %
France:	6,5 %
Russie:	5,2 %
Ukraine:	1,4 %

Pays-Bas:	0,4 %
Turquie:	0,3 %
Roumanie:	0,2 %
Philippines:	0,2 %

J'ai négligé les fréquentations du Brésil, du Chili, de l'Inde, de l'Afrique du Sud, du Japon et d'autres.

Je sais que la littérature québécoise sert souvent de matériel pour des études en français aux États-Unis et que l'on s'attarde à nos écrits dans certaines universités d'Allemagne. Pour les autres pays, je ne sais pas.

Cet intérêt s'est manifesté en 2011 et la tendance ne cesse de s'accroître, tout comme le nombre de visiteurs qui atteint les 610 000 maintenant.

LES VEDETTES

Je m'intéresse aux écrivains qui cherchent une forme de vérité, traduisent ce qui va de travers dans la société et le monde. Je lis autant les nouveaux venus que ceux qui sont là depuis des décennies. La littérature, quand elle est bonne, n'a pas d'âge. La preuve, la liste des écrivains qui suscitent le plus d'intérêt sur le site.

ÉCRIVAINS « VEDETTES »

Victor-Lévy Beaulieu (Trois-Pistoles)	1,6 %
Alexandre Mc Cabe (La Peuplade)	1,5 %
Louis-Philippe Hébert (Lévesque)	0,6 %
Claudine Bourbonnais (Boréal)	0,4 %
Denis Thériault (XYZ)	0,4 %
Micheline Morissette (Le Sabord)	0,4 %
Dominique Fortier (Alto)	0,3 %
Mathieu Arsénault (Le Quartanier)	0,2 %
Sophie Bienvenu (Le Quartanier)	0,2 %
Bertrand Laverdure (La Peuplade)	0,2 %

Pour encore plus de précision, voici le nombre de chroniques par maison d'édition. Je n'ai retenu que les dix premières. Il suffit de consulter le blogue pour constater le grand nombre de maisons d'édition mentionnées.

MAISON D'ÉDITION²

Boréal	110	15 %
XYZ	85	11,9 %
Trois-Pistoles	35	4,9 %
La Peuplade	31	4,3 %
Pleine lune	30	4,2 %
Lévesque	30	4,2 %
Leméac	26	3,6 %
Alto	25	3,5 %
Hurtubise	24	3,3 %
Triptyque	20	2,8 %

Il faudrait des études comparatives avec d'autres blogues qui misent sur la littérature du Québec, comme celui de Dominique Blondeau, pour vérifier ces faits. Pourtant, certains signes démontrent que notre littérature intéresse le monde entier et qu'il faudrait peut-être cesser de répéter qu'elle n'est pas exportable. La fréquentation de *Littérature du Québec* démontre le contraire.

Adresse du blogue « Littérature du Québec » : <https://yvonpare.blogspot.ca>

1. Daunais Isabelle, *Le roman sans aventure*, Montréal, Boréal, 2015, p. 10.

2. Le chiffre accolé à la maison d'édition indique le nombre de chroniques.